

Brève histoire du Christianisme ancien

Contexte pour une meilleure compréhension
de l'archéologie chrétienne
(I^{er} au VII^{ème} siècle)

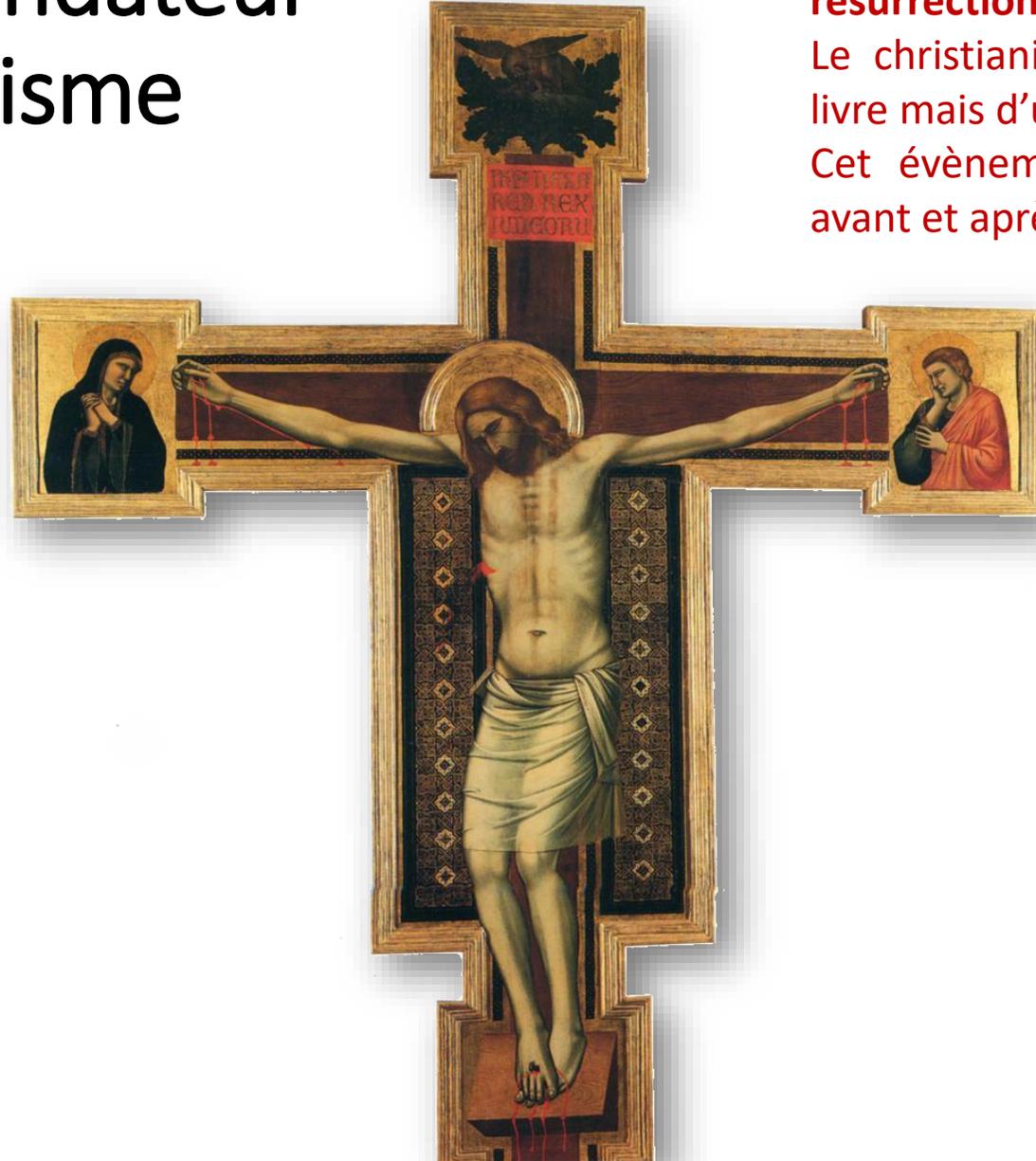
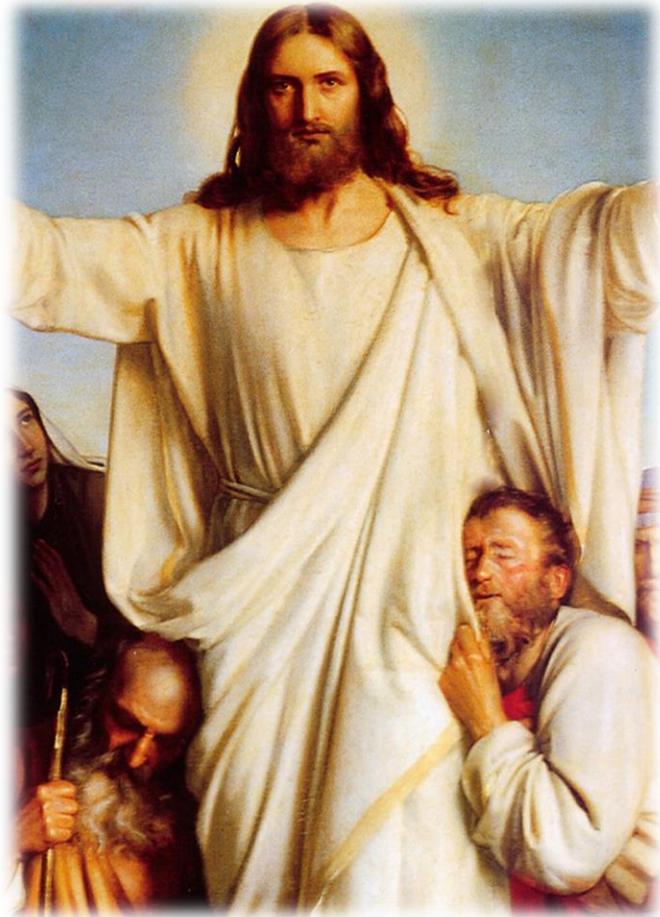


P. Silvio Moreno, ive
silviomoreno@ive.org

- Nous sommes convaincus que redécouvrir les racines chrétiennes, à la lumière de son histoire confirmée par l'archéologie, c'est tout à la fois accomplir un effort de mémoire sur le passé pour retrouver ses racines et mettre en évidence son histoire pour mieux préparer et vivre l'avenir. Le professeur émérite tunisien Hassine Fantar disait : *« j'ai tendance à penser que la foi implique la « reconnaissance » et le souvenir et que sans le souvenir, l'homme ne peut être en possession de toute son humanité[...] »*.
- Retracer donc, en quelques pages, la merveilleuse histoire de l'Eglise antique, peut sembler ambitieux et une schématisation comporte toujours des lacunes et parfois des extrapolations. Que l'historien nous pardonne. Mais cette présentation veut seulement être un support pour mieux comprendre les renseignements apportés par l'archéologie. En effet, et nous le savons bien l'histoire et l'archéologie chrétienne s'éclairent mutuellement de manière fondamentale.

P. Silvio Moreno, ive

L'évènement fondateur du Christianisme



La vie (enseignements), mort, passion et
résurrection de Jésus-Christ. KERIGMA.

Le christianisme n'est pas la religion d'un
livre mais d'une personne: Jésus-Christ.

Cet évènement divise l'histoire en deux:
avant et après Jésus-Christ.

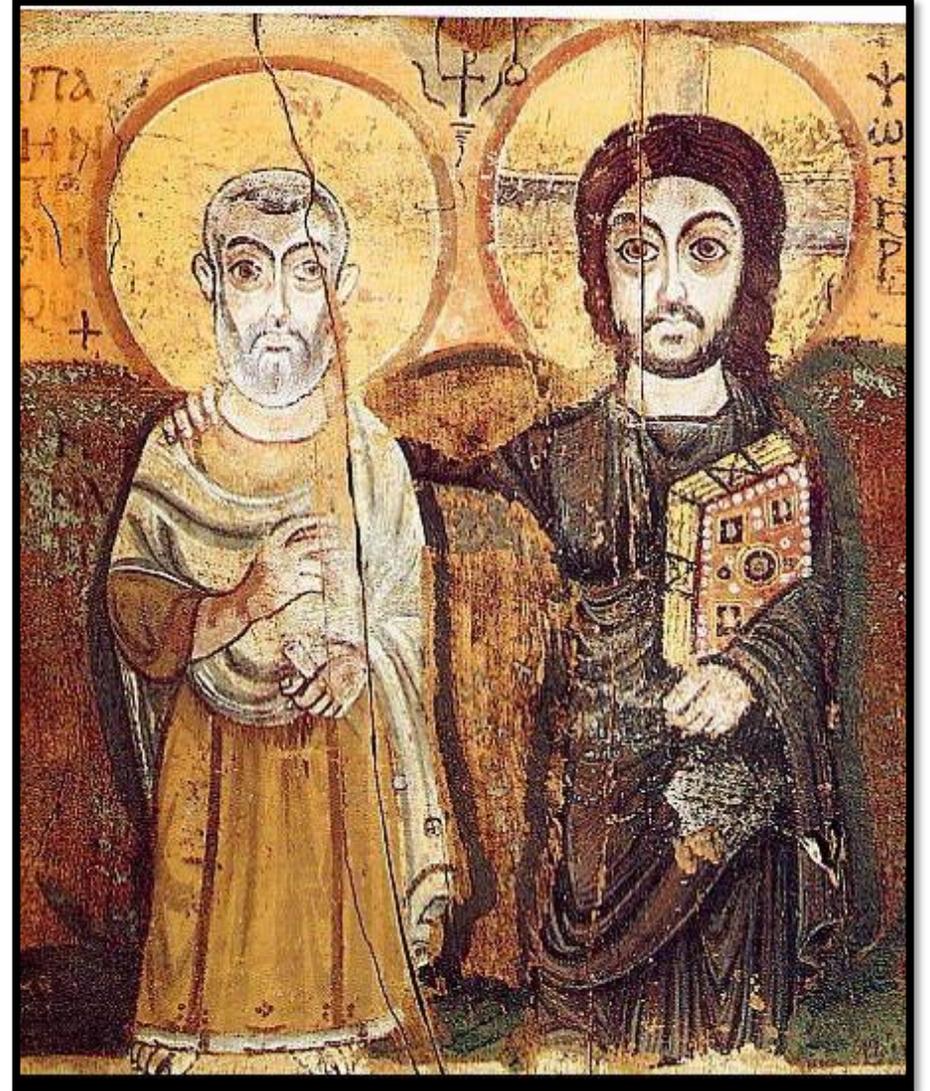


LA PENTECÔTE (*descente du Saint Esprit sur les apôtres et la Vierge Marie au cénacle à Jérusalem*)... point de départ de l'Église naissante et de la diffusion du christianisme dans le monde. C'était l'an 33 ap.J-C.



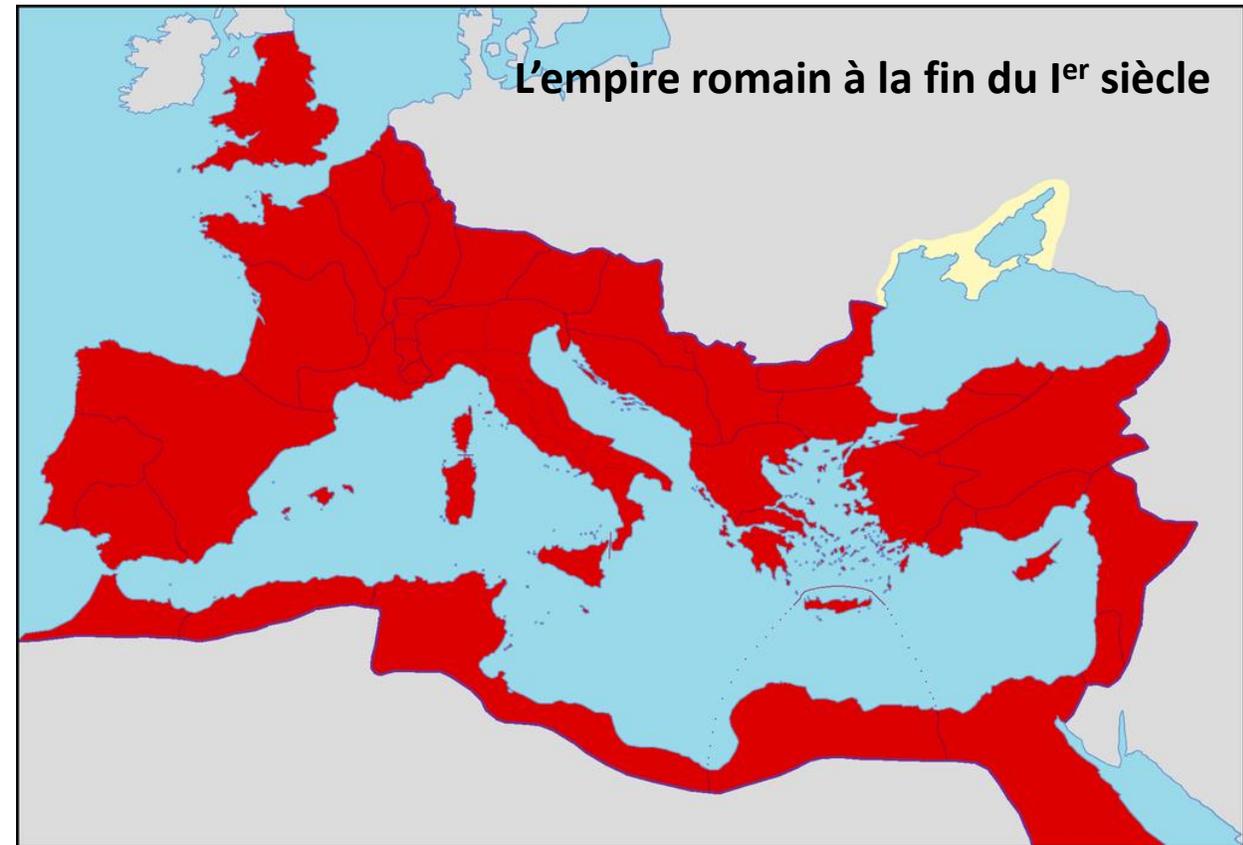
Le **Cénacle de Jérusalem**. Il s'agit de la « Chambre haute » dont parlent les Évangiles et les Actes des Apôtres (Ac. 1:13), où a eu lieu le dernier repas de Jésus avec ses apôtres (la Sainte Cène), la Pentecôte et d'autres événements importants des premiers temps de l'Église.

- Après la pentecôte l'œuvre du diffusion du christianisme commence avec les apôtres. Nous connaissons les principales régions évangélisées par quelques uns parmi eux. Outre le cas le plus connu de Pierre et Paul à Rome (Italie), Jean est lié à Ephèse (Turquie), Marc à Alexandrie (Egypte), Philippe en Asie mineure (Turquie), Thomas en Inde et Jacques en Espagne, entre autres.
- Cependant, l'énorme diffusion géographique du christianisme n'est pas seulement due au travail des apôtres, mais aussi au témoignage de nombreux chrétiens plutôt anonymes, qui ont voyagé dans différentes régions et ont porté leur foi d'un endroit à l'autre, dans de nombreux cas de manière personnelle et spontanée (voir le cas des convertis par l'apôtre Pierre le jour de la pentecôte).
- La foi chrétienne s'est répandue ainsi principalement dans les villes ; la pénétration dans les campagnes a été lente et difficile, car elle n'a été achevée qu'après Constantin.



- Jusqu'à la fin du 1^{er} siècle, le christianisme apparaît comme une religion venue d'Orient, où sont apparus ses modèles d'organisation ecclésiastique. Les centres les plus importants et les plus puissants du christianisme, en dehors de **Jérusalem et de la Terre Sainte**, étaient principalement:
 - **Antioche de Syrie (aujourd'hui en Turquie)**
 - **Alessandrie d'Egypte**
 - **Rome**
 - **Carthage**

C'est à partir de ces points que des mouvements missionnaires ont été lancés pour répandre le christianisme à l'intérieur de l'Empire Romain ainsi que dans les régions situées en dehors de la frontière romaine.



Deux exemples du christianisme en Occident: Rome et Carthage

ROME: Dans la partie occidentale de l'Empire, le christianisme s'enracine rapidement à Rome grâce à l'évangélisation des apôtres Pierre et Paul. Cette église a rapidement compté un grand nombre de membres, et Tacite peut parler de « l'énorme multitude » de ceux qui ont subi le martyre lors de la persécution néronienne en l'an 64.

L'Italie méridionale avait également des noyaux chrétiens dès le I^{er} siècle, et saint Paul, en débarquant à Pouzzoles en 61, a rencontré quelques chrétiens. Au III^{ème} siècle, les chrétiens de la ville de Rome se comptaient par milliers et, dispersés dans la péninsule, il y avait peut-être une centaine de communautés organisées. Cependant, toutes ces personnes étaient soumises à un régime de persécution et d'intolérance.

CARTHAGE: L'autre grand foyer chrétien d'Occident était l'Afrique latine, dont le centre principal était la ville de Carthage (Tunisie). Cette région a reçu le christianisme dès le I^{er} siècle et, dans les années 180, elle avait déjà produit des martyrs pour la foi. Les écrits de Tertullien, carthaginois, suggèrent qu'à la fin du II^{ème} siècle, l'église de Carthage était déjà une communauté notable et vigoureuse. Au cours du III^{ème} siècle, le christianisme est devenu très présent parmi la population romanisée des villes, et les synodes carthaginois suggèrent que vers 250, il y avait au moins une centaine de communautés, chacune ayant son propre évêque. Là aussi, l'Église a vécu sous un régime de persécution et d'intolérance.

La grande figure africaine du III^{ème} siècle est le grand évêque et martyr de Carthage, saint Cyprien.

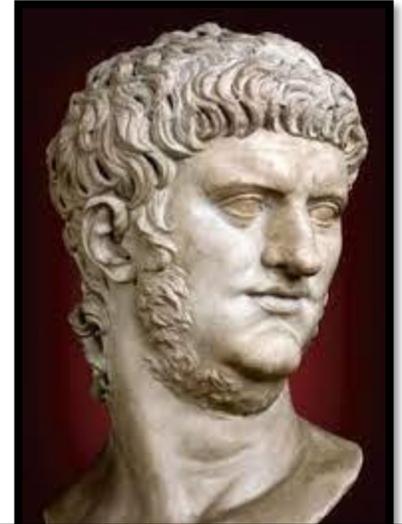
Aux IV^{ème} et V^{ème} siècles, la christianisation est intense dans les villes romaines d'Afrique et le christianisme atteint son apogée. Les figures de saint Augustin et de saint Aurèle, évêques, s'y distinguent.

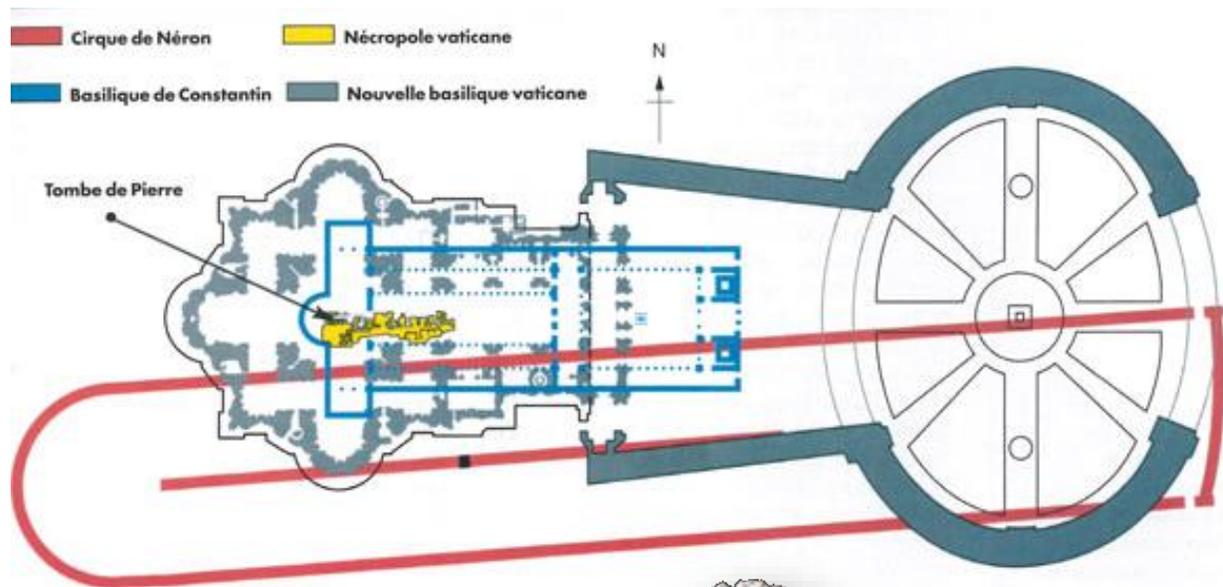
Le christianisme sous le régime de la persécution

Jusqu'au II^{ème} siècle, les chrétiens étaient poursuivis parce qu'ils tombaient sous le coup de l'interdiction séculaire de toutes les «religions illicites» dans lesquelles Rome voyait un danger pour la paix publique.

Ainsi la première persécution contre les chrétiens, reconnue en général par les historiens, a été celle de Néron en l'an 64. Voulant faire taire les soupçons selon lesquels Néron aurait ordonné l'incendie de la ville de Rome, il désigna les chrétiens comme coupables et en livra un certain nombre à la mort. Les victimes furent nombreuses et leur exécution donna lieu à une mise en scène effroyable du châtement infligé aux coupables de crimes majeurs: ils furent crucifiés et/ou brûlés vifs.

PIERRE ET PAUL, furent martyrisés sous Néron. Pierre fut crucifié à la suite de l'incendie de Rome sur la colline Vatican (le cirque de Néron) en octobre 64 et Paul fut décapité quelques années plus tard vers 67 ou 68 sur la voie Ostiense.

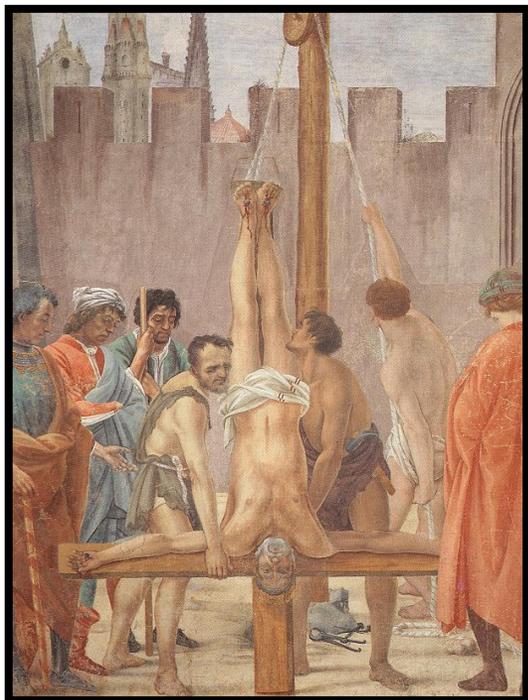




**Eglise du martyr de saint Paul (trois fontaines);
colonne de la décapitation**



**Cirque de Néron et
basiliques sur la tombe de
saint Pierre. Fragment de
mur rouge de la tombe de
Pierre découverte en 1964.**



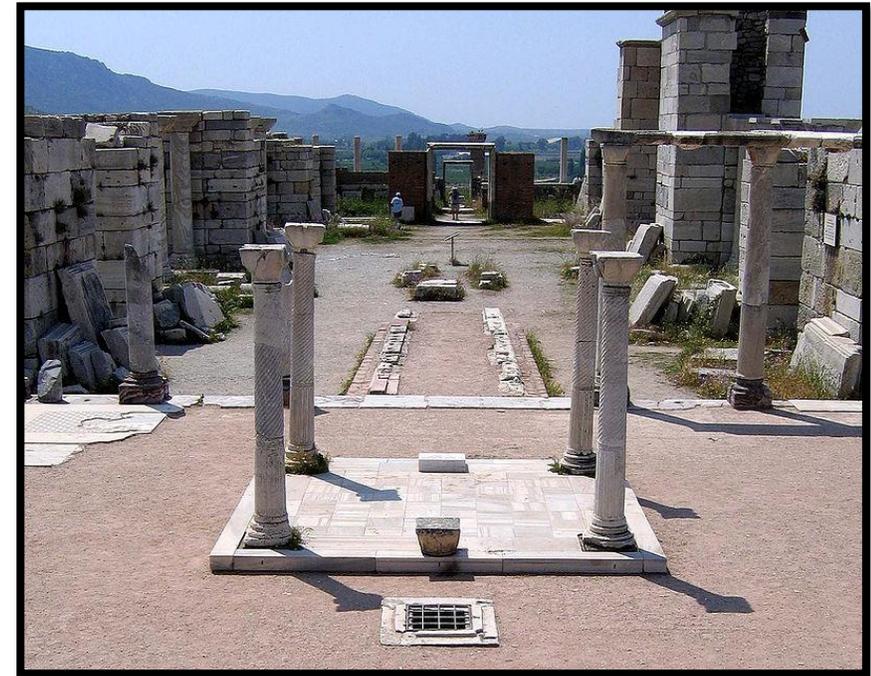
- Entre les années 81-96 Domitien declare la persécution contre les chrétiens “athées”. Les chrétiens ne veulent pas sacrifier aux dieux païens.
- La mort de l’apotre saint Jean à la fin du II^{ème} siècle. Fin de la révélation publique de Dieu.

Domitien



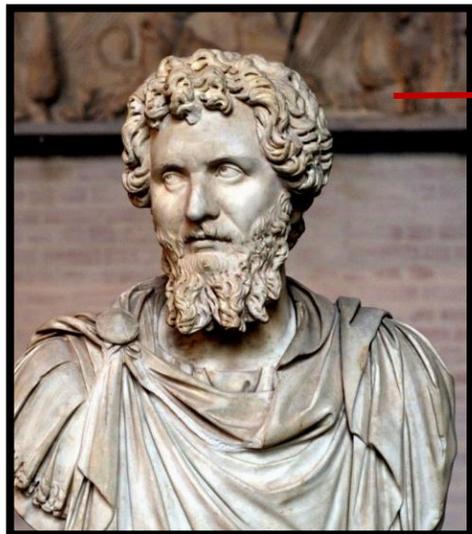
**Grotte de Saint-Jean apôtre
sur l'île de Patmos où
il a écrit le livre de l'Apocalypse**

**Basilique de Saint Jean apôtre
à Ephèse où se trouve son tombeau**



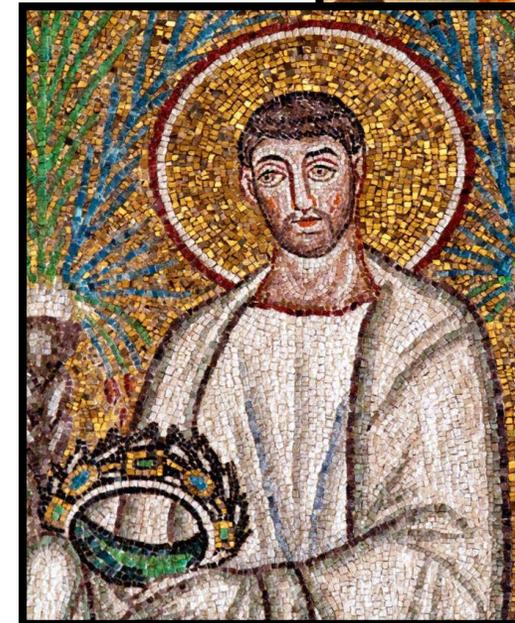
- **La persécution de Trajan est plutôt localisée en Asie mineur (98-117).** À cette occasion, Trajan prescrit de ne pas rechercher les chrétiens, sauf sur dénonciation, laquelle ne peut être anonyme. Les chrétiens sont passibles de la peine capitale s'ils n'abjurent pas leur foi.
- **La persécution de Marc Aurèle (161-180):** les martyrs de Lyon, en France (177) et les martyrs scilitains (180) en Tunisie. Naissance d'un nouveau genre littéraire : **les actes et les passions des martyrs.**
- **La persécution de Septimus Severus en 202.** Les martyrs d'Afrique (Perpétue et Félicité en 203). Développement de l'école théologique d'Alexandrie d'Egypte avec saint Clément d'Alexandrie et Origène.

**Marc Aurèle
Amphithéâtre de Lyon**



**Septimius Severus (africain)
Amphithéâtre de Carthage**

- **Persécution générale contre les chrétiens par Dèce en 250.** Les évêques encouragent la fuite: dans la pensée chrétienne, il est préférable de fuir plutôt que de céder à sacrifier aux idoles. C'est dans ce contexte que saint Cyprien de Carthage écrit « *De l'unité de l'Église catholique* », afin d'avertir ceux qui se sont éloignés de l'Église à cause de la persécution qu'ils ne trouveront pas le salut de cette façon (« *Extra Ecclesiam nulla salus* »).
- Par ailleurs, en conséquence de cet édit, le culte des martyrs commence à jouer un rôle très important dans le développement du christianisme.
- **La persécution de Valérien en 257,** éclate principalement contre le clergé. Martyre, parmi tant d'autres, de saint Laurent, diacre, à Rome et de saint Cyprien à Carthage en 258.
- **L'empereur Gallien (260-268), paix relative pour l'Église,** restitution des biens aux chrétiens (domus ecclesiae, les catacombes, etc.) en 260. Expansion du christianisme en Orient et en Occident.



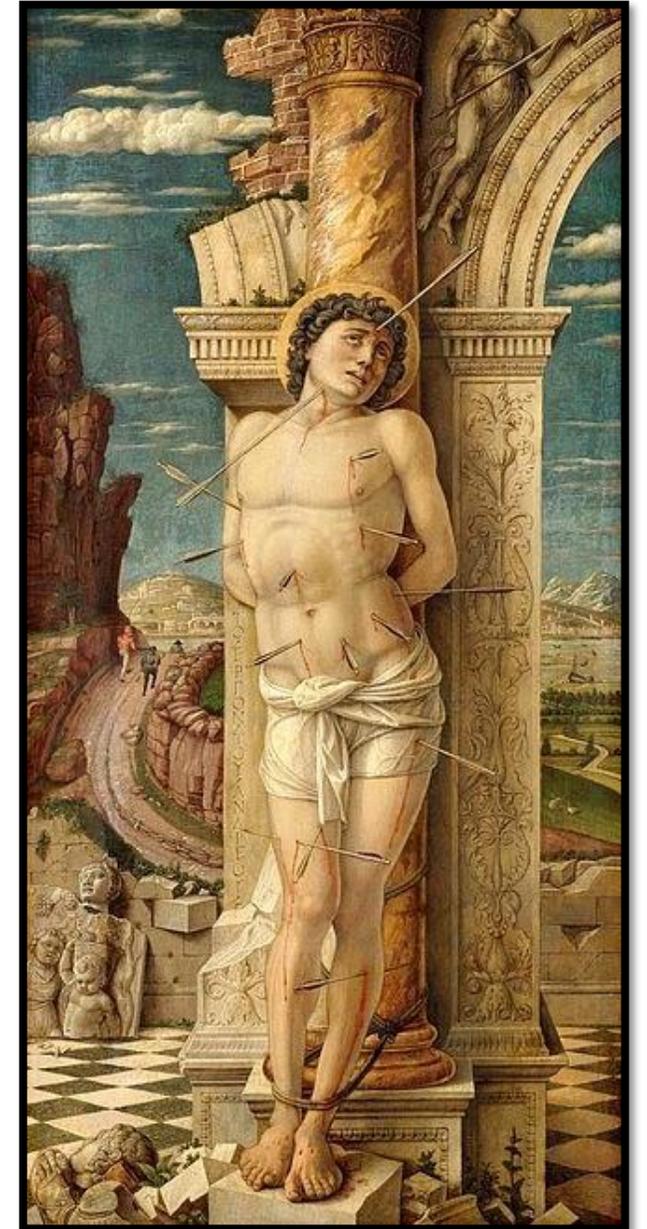
Saint Laurent

Saint Cyprien

- **Enfin, Dioclétien en 303 proclame la dernière persécution et la plus violente principalement en Afrique.** Interdiction des lieux de culte et de l'utilisation des écritures sacrées. Le problème des « traditeurs » en Afrique et le début du schisme donatiste. Nombreux martyrs : sainte Agnès, saint Sébastien à Rome, saints Côme et Damien en Cilicie (Turquie), les 49 martyrs d'Abitène en Tunisie « *Sine domenica non possumus* », etc.



Crâne de sainte Agnès (12 ans)



Saint Sebastián

- En 312, Constantin empereur gagne la bataille du pont Milvius à Rome contre Maxence. La vision: le monogramme du Christ et les paroles "*In hoc signo vinces*".
- En 313, proclamation de l'édit de Milan sur la liberté des chrétiens de professer leur foi.

Pont Milvius à Rome



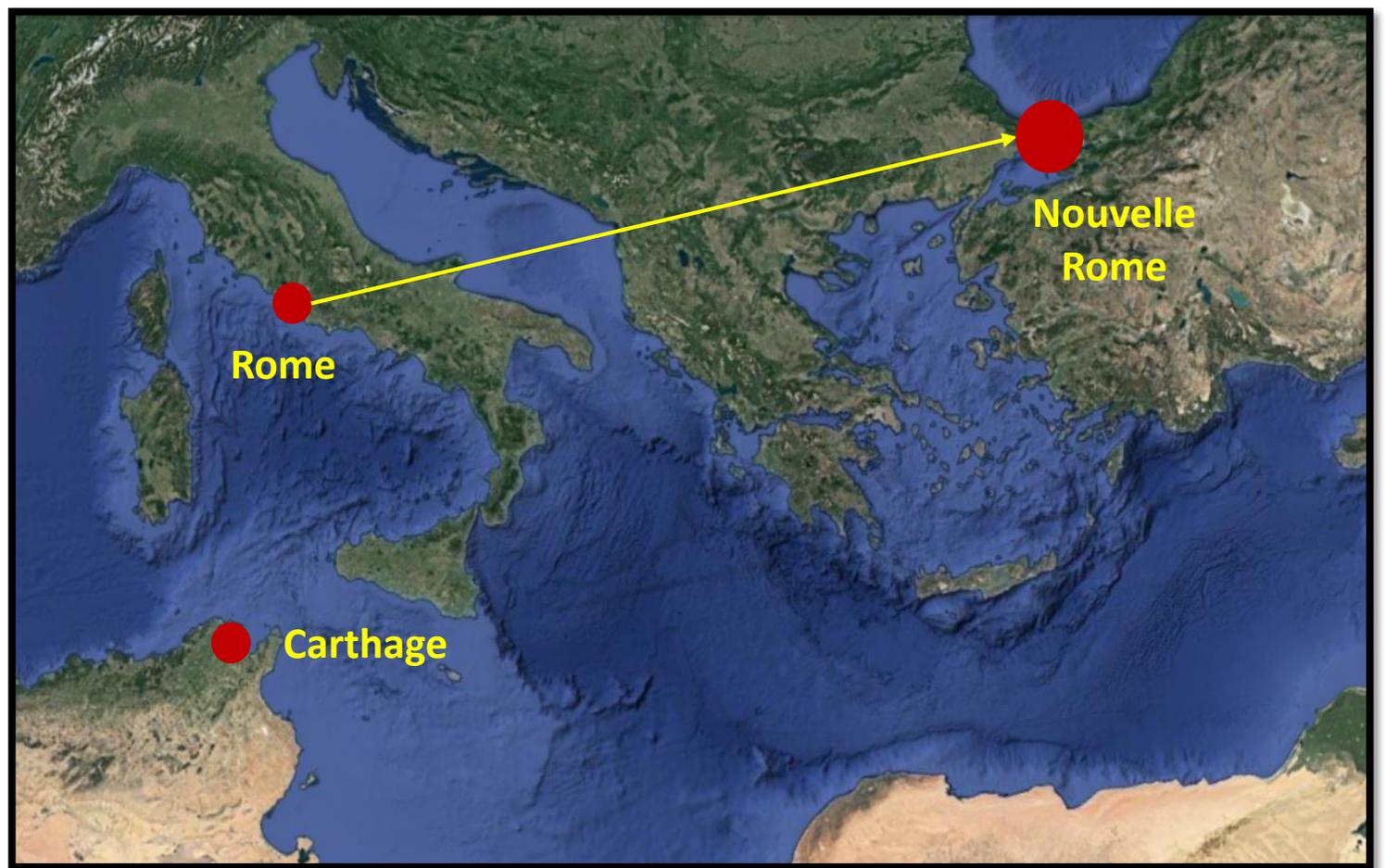
Solidus en or à l'effigie de Constantin et du Sol Invictus, (dieu-soleil) 313



Plaque commémorative dans l'église San Giorgio al Palazzo, près du palais impérial romain de Milan où fut promulgué l'édit.



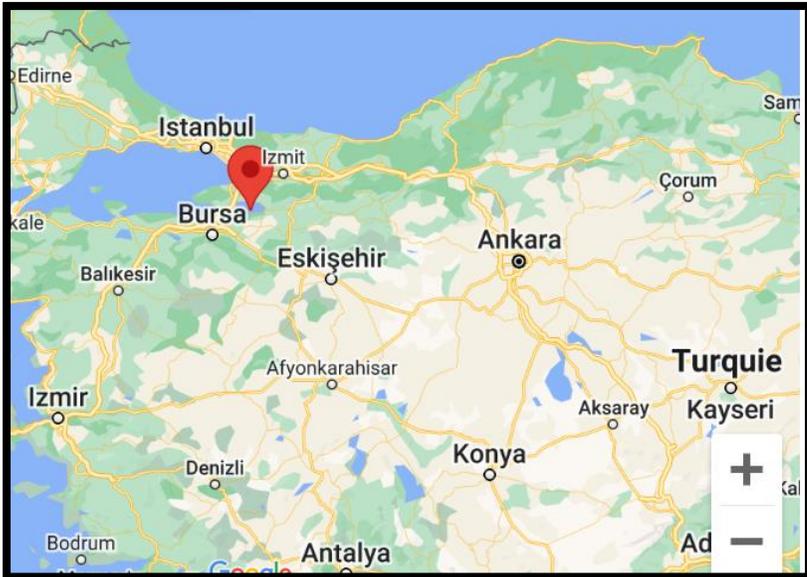
**Colosse de Constantin (IV^{ème} siècle)
au musée du Capitole, Rome.**



En 324, Constantin unifie l'empire divisé par Dioclétien (diocèse - tétrarchie). Pendant treize ans jusqu'à sa mort en 337 il sera le seul maître de l'empire.

En 330, il crée une nouvelle capitale de l'unique empire à « Constantinople » l'ancien Byzance (Turquie). Il l'appelle la nouvelle Rome.

- En 325, Constantin convoque le Concile de Nicée (Turquie). Condamnation de l'arianisme (le prêtre Arius d'Alexandrie d'Egypte: « le Fils possède un certain degré de divinité mais elle est de moindre importance que celle du Père) et proclamation du Credo de Nicée: le Christ consubstantiel au Père.
- Détail de la découverte archéologique en 2014 à Izmit de la basilique de Nicée où Constantin a présidé le Concile.

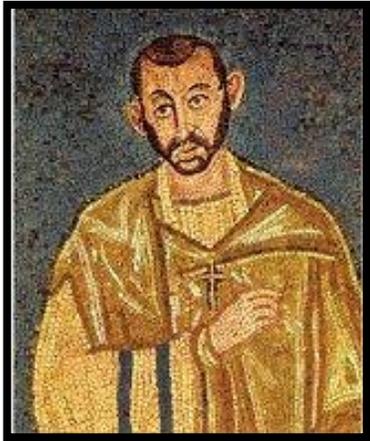




Theodosius I. Antioch. 383-388 AD
DN THEODO-SIVS PF AVG
VIRTVS E-XERCITI

- L'empereur Théodose le Grand (379-395) publie la constitution « *Cunctos Populos* » dite édit de Thessalonique reconnaissant le christianisme comme religion officielle de l'empire en 380. Mais c'est en 392 que Théodose interdira toute activité païenne: les temples sont soit détruits, soit consacrés en églises. Les statues des divinités païennes sont brisées. Toutes les œuvres et manifestations jugées païennes sont progressivement interdites.
- Après la mort de Théodose (+ 395) la division de l'empire en Est et Ouest est réalisée définitivement avec ses fils: Honorius à Rome puis à Ravenne et Arcadius à Constantinople. Naissance proprement dite de l'Empire byzantin.

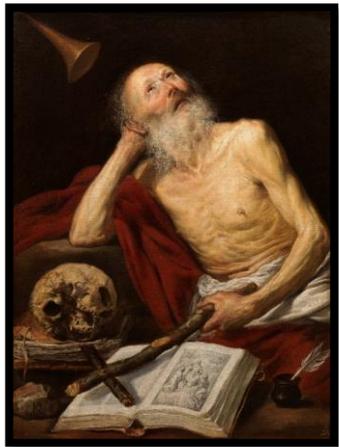
Pères de l'Église d'Occident



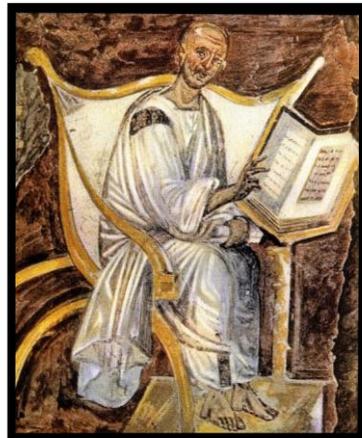
Saint Ambroise (339 - 397)
Evêque de Milan, Italie



Saint Grégoire (540 – 604)
Pontife de l'Église Catholique



Saint Jérôme (347 - 420)
Prêtre. Traducteur de la bible



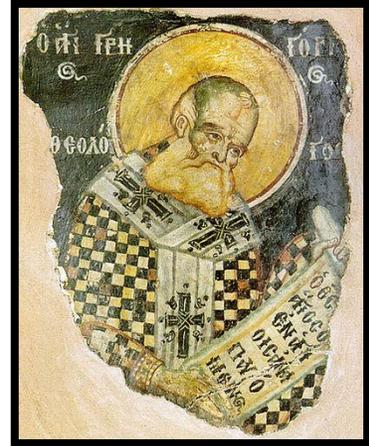
Saint Augustin (354 - 430)
Evêque d'Hippone, Algérie

4 notes pour les Pères de l'Église:

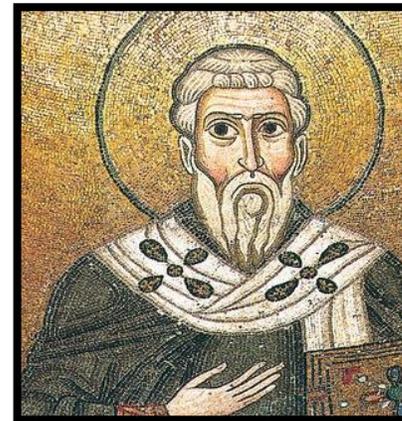
- Avoir appartenu à la période de l'Église antique ou primitive (avant le VIII^e siècle) ;
- Avoir mené une sainte vie ;
- Avoir écrit une œuvre complètement exempte d'erreurs doctrinales, et qui doit constituer une excellente défense de la doctrine chrétienne ;
- Avoir bénéficié de l'approbation implicite ou explicite de l'Église.

Pour l'archéologie chrétienne, l'étude des sources patristiques apporte une lumière fondamentale pour la compréhension et interprétation de la documentation archéologique.

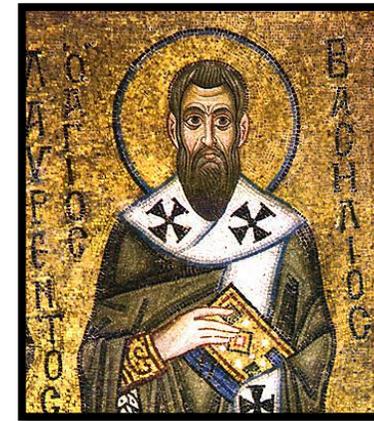
Saint Grégoire de Nazianze (329 - 390)
Moine et évêque de Constantinople, Turquie



Pères de l'Église d'Orient

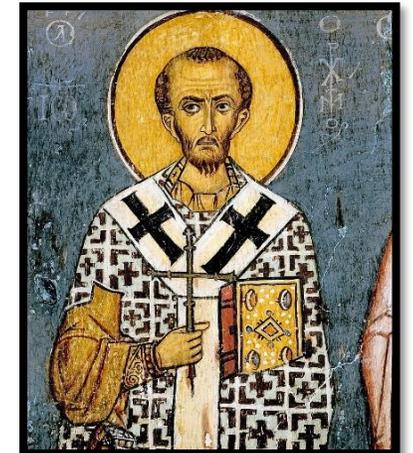


Saint Athanase (296 - 373)
Evêque d'Alexandrie d'Égypte



Saint Basile (329 - 379)
Evêque de Césarée, Turquie

Saint Jean Chrysostome (344? - 407)
Evêque de Constantinople, Turquie



- En **411**, saint Augustin avec saint Aurèle, évêque de Carthage plus 284 évêques catholiques condamnent le **donatisme** et en **418**, grâce à l'action de saint Augustin et des évêques africains, le pape Zozime condamne le **pélagianisme** (hérésie: l'homme n'a pas besoin de la grâce de Dieu pour éviter le péché).
- En 430, mort de saint Augustin à Hippone. Ses œuvres: les confessions, la Cité de Dieu, le *De trinitate*, etc.

Le site archéologique d'Hippone avec la basilique de la Paix à droite et l'actuelle basilique de saint Augustin à gauche



Le corps de saint Augustin arriva au VIII^{ème} siècle à Pavie depuis la Sardaigne sur ordre de Liutprand, roi des Lombards. Il fut immédiatement transporté dans l'église dédiée à saint Pierre qui avait à l'époque un plafond doré (in ciel d'oro). À la fin du XIV^{ème} siècle, les Visconti firent construire un grand tombeau de marbre qui raconte, comme la vie et les miracles de saint Augustin

- En 431, l'empereur Théodose II convoque le Concile d'Ephèse. Grâce à l'action de saint Cyril d'Alexandrie, Nestorius, évêque de Constantinople est condamné ainsi que l'hérésie du nestorianisme (deux personnes divine et humaine en Christ). Proclamation de Marie la « **Théotokos** » : Mère de Dieu (mère d'une seule personne divine).



*Basilique de Sainte Marie à Ephèse,
siège du Concile en 430.*

Maison de la Vierge Marie à Ephèse





L'Empire romain face aux « invasions barbares » (IV-V^e siècles)

1. L'Empire et ses frontières

- Empires romains d'Occident (jusqu'en 476) et d'Orient
- Frontière entre Empire d'Occident et Empire d'Orient (à partir de 395)
- Frontières (début du V^e s.)
- Ville fondatrice
- Capitales impériales

2. Les « invasions barbares »

- Pression des Huns
- Peuples installés aux frontières de l'Empire sous la pression des Huns
- Installation progressive et formation des royaumes barbares
- Victoire de Rome et d'une coalition de peuples barbares contre les Huns
- Défaites romaines

Casque barbare et monnaie de Ghunthamund, roi vandale en Afrique



La seconde moitié du V^{ème} siècle voit la conquête de l'Empire romain d'Occident et d'Orient par des peuples barbares. « Ces bandes barbares n'eurent pas pour seul objectif de piller et de dévaster. Leur but était de s'insérer dans l'ordre politique et juridique romain qu'elles connaissaient en raison des services militaires qu'elles avaient rendus par le passé. Poussées par les circonstances, elles cherchèrent – non sans brutalité certes – à se faire admettre en son sein » (Cf. Bürer-Thierry, G. et Mériaux, Ch., *La France avant la France (481-888)*, 2010, ed. Belin).

- En 451, l'empereur byzantin Marcien convoque le **Concile de Chalcédoine** pour condamner le monophysisme (Elle affirme que le Fils n'a qu'une seule nature, qui est divine, et qui a absorbé sa nature humaine) enseigné par Eutychès, moine à Constantinople.
- En 476, Odoacre, un chef « barbare » au service des Romains, dépose Augustule qu'il a vaincu militairement, mettant ainsi fin à l'Empire romain d'Occident.
- L'Empire byzantin se poursuit et au VI^{ème} siècle, avec Justinien, une série de reconquêtes commence, y compris l'Italie et l'Afrique des Vandales ou des peuples germaniques.
- En 645, l'expansion musulmane s'empare des provinces orientales de l'empire et, en 690, elle conquiert l'Afrique (Carthage) et poursuit sa route vers l'Espagne.



◀ Mosaïque, VI^e siècle (basilique Saint-Vital de Ravenne, Italie).

Au centre, Justinien est vêtu de pourpre et couronné d'un diadème. Il donne une petite assiette en or au Christ. Il est entouré de sa Cour.



Le général Bélisaire, chef de l'armée byzantine.



L'évêque de Ravenne, entouré de prêtres.



Des hommes de loi, chargés de la gestion de l'empire.



Des soldats de la garde impériale, dont le bouclier est orné d'un chrisme (symbole chrétien).



Conclusion

Cette courte plongée dans le monde d'une Église qui n'est pas du monde explique certainement les défaillances qui jalonnent son itinéraire. Pourtant l'Église résiste aux fortes tempêtes et, par-delà les trahisons de ses enfants et les persécutions de ses ennemis, se régénère au cœur des épreuves pour connaître de nouveaux élans, soutenue par la foi des martyrs et des saints.

Ainsi donc « ce que l'Histoire nous dit [...], c'est que, si tragiques que soient les événements, ils n'autorisent pas le désespoir, que, au-delà de nos destinées éphémères, il y a encore des promesses de bonheur dont nous sommes comptables pour nos descendants ». (Daniel Rops)



Bibliographie fondamentale

- Bernardi, J., *I primi secoli della Chiesa*, Queriniana, 1989.
- Brown, P. *Le monde de l'Antiquité tardive*, Française, Belgique, 2011.
- Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique*, Cerf, Paris, 2003.
- Marrou, H-I., *L'Eglise de l'Antiquité tardive, 303-604*, Paris, 1985.
- Rops, D., *Histoire de l'Eglise du Christ*, t. I-III.